

Partager un avis de lecture

Retrouvez les fiches
du PREAC Littérature sur
www.auvergnerrhonealpes-livre-lecture.org

Pour cet atelier, le projet de rédaction ou de prise de parole se situe entre l'argumentaire de vente et la notule, le « coup de cœur du libraire ». Un argumentaire de vente est un passage obligé de la chaîne du livre. Réalisé par l'équipe de la maison d'édition, il permet d'exposer l'ouvrage aux libraires de façon synthétique et, en même temps, de démontrer ses points forts d'un point de vue commercial pour donner envie de le lire. La notule permet aux clients d'une librairie de se faire un avis en quelques mots.

Majoritairement utilisé pour les œuvres de fiction adulte, segment éditorial le plus représenté en valeur et en volume, et sur lequel le conseil libraire est majoritairement attendu, l'« avis de lecture » est parfaitement concevable également pour les plus jeunes lecteurs avec des albums jeunesse.

Bien que toutes les clés soient données pour réaliser les ateliers en autonomie, faire appel à un professionnel est toujours encouragé afin de favoriser la rencontre et de multiplier les échanges.

Enjeux éducatifs et culturels

- Apprendre à partager un plaisir de lecture qui puisse parler au plus grand nombre.
- Exercer son esprit critique et encourager la mise à distance.
- Prendre en compte l'ampleur des collaborateurs de la chaîne du livre : auteur, traducteur, éditeur, graphiste... qui ont chacun un rôle à jouer dans le premier rapport du lecteur au livre.
- Pratiquer l'écriture sous une forme concise à but informatif.
- S'attarder sur le choix des mots, voire utiliser un dictionnaire comme celui des synonymes.
- S'approprier la pluralité des genres littéraires.
- Apprendre à faire des recherches selon le choix de l'ouvrage décrit.

Besoins pratiques et matériels

Matériel : demander aux participants de venir avec un ouvrage lu auparavant (plutôt pour un public adulte-adolescent), ou apporter des propositions d'ouvrages courts (adaptés au jeune public). Support de rédaction pour les participants (privilégier le papier et crayon). Paperboard ou tableau blanc, feutres pour l'intervenant.
Durée : 2 heures.

Participants

Ouvert à tous les lecteurs (même les petits lecteurs) : enfants (à partir de 8 ans), adolescents ou adultes. Aucun prérequis ni connaissances littéraires ou expériences d'écriture préalables. Adapté à un groupe jusqu'à 12 personnes afin de faire des retours sur texte personnalisés. Pour les plus jeunes, possibilité d'apporter un ou deux albums jeunesse ou histoires courtes, pour une lecture à voix haute en début d'atelier. Dans ce cas, les participants s'expriment tous sur l'ouvrage lu.

Étapes-clés

Un argumentaire de vente se veut un texte court de 200 à 500 signes, espaces comprises. L'argumentaire peut aussi prendre la forme d'une prise de parole minutée qui s'appuie sur une préparation préalable.

→ Un livre ne vient jamais seul

- Présenter le type d'œuvre : album jeunesse (avec ou sans texte), littérature adulte ou ado, théâtre, poésie, essai...
- Présenter l'éditeur et la collection qui donnent déjà des indices sur le contenu. Par exemple : Collection « Ma nuit au musée » des éditions Stock, l'auteur passe une nuit dans un musée de son choix, comme une résidence d'écriture nocturne, prétexte

à un vaste travail d'exploration esthétique, historique, philosophique et intime.

- En cas de traduction, souligner si besoin le travail de la maison d'édition et de ses traducteurs. Par exemple : Gallmeister pour l'américain, Chandeigne pour le monde lusitanien, L'Antilope pour le monde yiddish. Ce travail éditorial permet une mise en relief, et permet aussi de rebondir si le conseil a besoin d'être affiné ou de se tourner vers un ouvrage plus pertinent du catalogue.

→ Situer l'ouvrage rapidement et précisément

- Quel genre ? Fiction, autofiction, récit, roman historique, roman épistolaire, polar, dystopie, fantasy...
- L'auteur : époque, nationalité, langue, premier roman, ou alors place du texte dans l'œuvre de l'auteur. Situer la réception de ses écrits : confidentielle, grand public, succès d'estime, reconnaissance critique, académique. Par exemple : Marie-Hélène Lafon, née dans le Cantal dans les années 50, d'une famille de petits agriculteurs, et écrivant depuis 2001 sur cette condition paysanne a dû attendre de recevoir le prix Renaudot en 2020 avec *Histoire du Fils* pour être reconnue par la critique littéraire comme une autrice travaillant avec brio la langue française.
- Ne pas hésiter à évoquer un élément biographique pertinent, adapté à l'âge des participants, pour donner du corps, de l'épaisseur à l'auteur évoqué. Par exemple : James McBride, qui écrit des fictions sur les communautés noires et juives aux États-Unis, et dont le père était pasteur noir américain et la mère juive polonaise...

→ Présenter l'ouvrage à grands traits

Ne pas faire de résumé détaillé !
Un résumé plan par plan d'un film inconnu est souvent très pénible, de la même manière, c'est aussi pénible pour un livre.

- Situer le lieu
- Situer l'époque
- Esquisser les personnages
- Résumer de manière succincte et percutante l'intrigue et/ou le thème.

Par exemple : *Croire aux fauves* de Nastassja Martin, récit autobiographique d'une anthropologue contemporaine spécialiste des populations arctiques, récit d'une « rencontre », d'une attaque d'ours, récit de sa blessure, très grave, à la tête, et de la reconstruction, très longue, de son visage et de son esprit, réflexion sur la médecine moderne et la guérison animiste.



Ne pas se placer en surplomb par une somme de savoirs et de notions susceptibles de mettre à distance l'interlocuteur, ou, pire, de le faire douter de sa légitimité à lire le texte présenté.

→ Parler de sa propre expérience de lecture

C'est ici que l'on passe de l'argumentaire formel à l'échange plus intime, que l'on quitte la perspective étroite – mais nécessaire – de la vente (tourner la lumière vers l'extérieur) pour celle plus vaste du lien à notre ressenti de lecteur (tourner la lumière vers l'intérieur). Ce mouvement va permettre de toucher de manière plus personnelle notre interlocuteur et d'établir un dialogue

vivant. Ce ressenti trouve sa place et sa légitimité après le travail concis de mise en situation du texte précédemment décrit.

Ce ressenti est pertinent si la personne prescriptrice a trouvé le temps et l'espace de formuler clairement pour elle-même ses émotions. Les passages, personnages, situations qui ont fait mouche viennent questionner nos endroits de sensibilité et de plaisir pour mieux les donner en partage.

Ce moment donne aussi l'occasion d'ouvrir sur une autre lecture complémentaire.

Conseils, retours d'expérience

- L'argumentaire (oral ou écrit) se maintient sur une ligne de crête : ne pas verser dans le commentaire universitaire, ne pas tomber dans un compte-rendu impulsif de ses émotions intimes. Il est nécessaire de trouver le juste équilibre entre le rendu du récit de l'ouvrage, l'approche esthétique de l'auteur et l'expression d'un ressenti personnel, pour donner envie avec le cœur et l'esprit d'ouvrir un livre.
- Être concis et alléchant ; lutter contre les formules alambiquées ; évacuer les banalités ; consulter le dictionnaire des synonymes pour des adjectifs adaptés.
- La réalisation finale, en cas de rédaction, peut prendre la forme d'un tapuscrit ou d'un manuscrit (dans ce cas, travailler sa calligraphie).

→ aller plus loin

- *By Heart* de Tiago Rodrigues, 2015.

- *Lire pour relier* de Régine Detambel, 2023.

- « Les petits mots en librairie : une fenêtre sur le métier du libraire », mémoire de Samantha Humblet, Université Paris Ouest Nanterre, Master sciences humaines et sociales.

- *Diffusion et distribution*, « Rédiger un argumentaire de vente » p.38, Agence régionale du Livre Provence-Alpes-Côte d'Azur (2021).

Fiche réalisée par Stéphanie Dubertret, libraire, dans le cadre de la Résonance 2025 du PREAC Littérature « Les temps de la lecture : contextes et enjeux de la transmission ».